

FOOTBALL

DIVISION NATIONALE UNE (MATCH AVANCÉ DE LA 24^e JOURNÉE), ESS - CRB CET APRÈS-MIDI (19H) À SÉTIF

L'Entente ne renonce pas à son titre

L'Entente commence sérieusement à impressionner ces derniers temps. Après un passage à vide qui a failli laisser de graves séquelles au sein du groupe des Noir et Blanc, les Sétifiens reprennent goût à la victoire aussi bien en Champions League arabe qu'en championnat.

Les poulaillers de Bernard Simondi affichent, jusqu'à présent, une sérénité sans faille et une solidité tactique, technique et physique remarquable. Cet après-midi, et face au CRB, les Aigles Noirs espèrent continuer sur leur lancée et aligner leur quatrième succès d'affilée, toutes compétitions confondues. Intrinsèquement et sur le papier, les locaux paraissent plus solides et mieux armés que leur hôte du jour. Mais, en football et sur

un seul match, tout est possible et tous les pronostics peuvent être déjoués. Les Sétifiens devront faire attention à cette équipe belcourtoise, accrocheuse à souhait capable de faire trembler les meilleures équipes et qui ne va pas se présenter en victime expiatoire. Mais les Noir et Blanc sont résolument décidés à remporter le match et se rapprocher davantage du leader.

Les coéquipiers de Maïza savent pertinemment que les Béloûizdadis et malgré les problèmes qui les minent, ne seront pas une proie facile à débusquer. En hommes avertis, les Noir et Blanc prendront toutes les précautions requises pour ne pas jouer avec le feu. Les Ententistes sont également conscients



Photos: Archives

qu'ils ont à gérer un mois de mars particulièrement chargé avec des tours des poules de la Champions League arabe face au Majd syrien, ainsi que la rencontre face aux Marocains de l'OC Khouribga dans le cadre de la Champions League afri-

caine, qui pointent à l'horizon. Cela nécessite un mental d'acier et une fraîcheur physique optimale à toute épreuve.

Malgré quelques soucis de santé de certains joueurs, tels que Hadj Aïssa, Yekhlief et Raho, Bernard Simondi peut se

targuer d'avoir à sa disposition l'un des effectifs les plus étoffés en qualité et en quantité. Pour cette rencontre, le technicien français de l'Entente fera sans doute confiance aux joueurs ayant ébréillé le NAHD, dimanche dernier.

I. S.

L'ASM ORAN EFFECTUERA 6 000 KM EN 15 JOURS

Le long marathon des joueurs de Medina Djedida

L'adage dit «le mieux est l'ennemi du bien». Et pour obtenir le mieux, on prend le risque de gâter ce qui est bien. C'est le cas de le dire à la lecture de la nouvelle programmation imposée par la commission des compétitions de la LNF au lendemain du report, intervenu vendredi, de quatre matches en raison du mauvais temps qui a sévi à l'est du pays. En voulant boucler ce challenge, les membres de cette structure ont, contrairement au traitement du dossier de la rencontre de la phase aller PAC-MCEE qui perdure depuis le 17 janvier, réussi à trouver la parade en programmant une mini-journée pour le jeudi 20 mars où la superdivision observera une halte à l'occasion des huitièmes de finale de la coupe nationale.

Toutefois, contrairement aux six autres clubs (USMS, RCK, USMH, ABS, MCEE et l'USMD) qui ne sont pas concernés par l'épreuve populaire, l'ASMO reste en course dans cette compétition où elle doit affronter le PAC. Cette présence embête doublement les Asémistes qui doivent dispu-

ter six rencontres en 22 jours. Petit rappel : ce vendredi 14 mars, l'ASMO reçoit le NARB Réghaïa, le jeudi 20 mars, elle sera à Chlef pour affronter le PAC en coupe d'Algérie. Quatre jours plus tard, les joueurs de Charef se rendront à El Eulma pour rencontrer le MCEE, le 28 mars, ce sera à l'USM Harrach de lui rendre visite à Bouakeul, le 31 mars puis le 4 avril verront les coéquipiers de El Ghoul effectuer deux longs déplacements respectivement à Batna puis à Dréan.

Ce qui donne quatre sorties loin d'Oran dont trois à l'est du pays. Un marathon que les footballeurs amateurs et les clubs sans grands moyens financiers comme l'ASMO ne peuvent supporter. Pour ce qui est de l'aspect santé, il faut repasser car les déplacements en question se feront par route. Est-ce raisonnable ? Après les malheurs qu'a vécus le club asémiste (sanctions de joueurs et du coach Boualem Charef par deux fois, deux matches à huis clos, en plus des erreurs d'arbitrages non sanctionnées), c'est à la CC de la LNF de mettre à

l'épreuve la témérité des Oranais. De mémoire de sportif (spectateur, joueur ou supporter) qui suit les divers challenges depuis 1963, jamais autant de problèmes de gestion (en D1et 2) n'ont entravé la bonne marche des challenges comme c'est le cas lors de la présente saison.

Le retour vers l'ancien système où une seule entité de gestion existait (FAF ou bien le CPGCN) serait-il la solution adéquate ? Car aujourd'hui, lorsqu'on parle de problèmes d'arbitrage, le président de la LNF (pourtant un ancien arbitre) rejette la balle à la DTNA/FAF. Depuis la création de la FAF avec ses structures de gestion (commissions des compétitions, licences, discipline, règlements et qualification et commission centrale d'arbitrage), des problèmes il y en a eu mais pas aussi graves que ceux rencontrés depuis juin 2006.

L'espoir de voir se redresser le football national (clubs et EN) s'éloigne de plus en plus, d'une saison à une autre. Jusqu'à quand ?

C. Khalil

HACHEMI BELATOUI

Un buteur qui se bat pour survivre

L'ancien goaléador (USMO, PCA, ASCO, WAT et NADIT Oran), né en juin 1956, est alité depuis quelques semaines. C'est le frère aîné d'Omar Belatoui, l'ex-libero des Verts, du MCO et de l'ASMO et coach adjoint au sein du MCO, l'ASMO, la JSEA et du CABBA). Hachemi Belatoui débuta sa carrière de footballeur au sein du club formateur de l'USMO. Après la réforme sportive, il intégra l'ASCO (ex-ASM) avec Redouane Guemri et les frères Tasfaout. Il fut un redoutable renard des sur-

faces, s'inspirant du son aîné et défunt Reguieg «Pons». Il évoluera par la suite au sein du club de la ville des Zianides (WAT) aux côtés des actuels coaches Amrani, Slimani, Bouali et Hadj Mechri.

Il quitta les Bleu et Blanc après avoir participé à son accession en Nationale une. En 1992, il revint à Oran pour être plus près de sa petite famille et signera avec le NADIT Oran (ONACO avait fusionné avec l'USMO). Au bout de deux années, il rattrouera définitivement les crampons

pour trouver un autre moyen de reconstruire sa vie et améliorer la qualité de vie de ses enfants en s'exilant en Espagne. Il n'oubliera jamais de faire la navette entre les deux rives de la Méditerranée pour se retremper dans la vie familiale. Avec son frère aîné Ali, son cadet Omar et son fils, il gère un café à la rue Mirauchaux. Voyageur infatigable, il a été de tout temps sollicité pour des matches amicaux ou des jubiés d'anciens partenaires ou même adversaires. «C'est un bon compagnon»,

diront de lui ceux qui l'ont côtoyé sur les terrains.

Aujourd'hui alité chez lui auprès de sa famille, Hachemi, qui souffre d'un ulcère d'estomac reçoit régulièrement la visite de ses amis. Son frère aîné Ali, TS au service de radiologie au CHU d'Oran dira qu'«il reste courageux devant la maladie». Nos prompts souhaits de rétablissement et beaucoup de courage pour toute la famille Belatoui qui prie Dieu le Tout-Puissant d'alléger les souffrances de Hachemi.

C. K.

POINT DE PRESSE DE M. BENHAMZA (PRÉSIDENT DU MC SAÏDA) : «Je ne suis pas un courtier de football»

C'est en présence d'un grand nombre de correspondants de presse dont certains ont été surpris de constater que leurs articles n'ont pas été publiés, le lendemain de la rencontre MCS-MCO disputée jeudi dernier au stade du 13-Avril-1958 de Saïda, que le président du MCS, le Dr Benhamza, a animé une conférence au cours de laquelle il a fait toute la lumière sur les incidents survenus durant ce derby. Le Dr Benhamza, qui n'y est pas allé par quatre chemins pour dénoncer le tapage médiatique fait autour de ce match, dit ne pas comprendre la réaction négative du président du MC Oran, M. Djebbari, qui est venu pourtant aux vestiaires féliciter les joueurs saïdis avant et après le match pour l'accueil qui a été réservé à son équipe. M. Djebbari a accusé les supporters saïdis d'être à l'origine de ces incidents regrettables, alors que tous ceux qui ont assisté à cette rencontre diront que ce sont les supporters du MC Oran qui ont envahi le terrain avant le début de la rencontre sous prétexte que des projectiles ont été lancés contre eux. Selon le Dr Benhamza, «la feuille de match de l'arbitre Boussker est là pour infirmer ces accusations», dira-t-il, avant d'ajouter que toute la délégation oranaise, y compris l'armada des journalistes qui a accompagné le club oranais, a été chaleureusement accueillie. «Le président Djebbari m'avait même proposé d'organiser un match amical pour oublier ce chahut de bambins», dira, encore, le président du MC Saïda. Répondant à des questions relatives au moral de ses joueurs, il dira qu'«après avoir consacré plus de deux ans à bâtir un grand club, à lui inculquer une culture sportive de haut niveau et le placer dans le giron de l'élite, il nous est impossible de revenir en arrière pour jouer en division inférieure et ce n'est pas de notre faute si le MC Oran est menacé par la relégation.» Et de conclure : «Je dirai que passion n'est pas raison. Et en tant que docteur vétérinaire, je ne suis pas venu à la tête du Mouloudia de Saïda pour acheter ou vendre des matches, et je prends à témoin les présidents modèles Menadi, Hannachi, Serrar, Kalem et Allik qui savent que j'en suis un homme crédible. En tout cas, la vie continue d'être belle pour notre club. Le MC Saïda, qu'on le veuille ou non, a fait un beau parcours durant cette saison et je profite au passage pour souhaiter un prompt rétablissement aux blessés oranais et saïdis et au Mouloudia d'Oran de s'éloigner de la zone rouge».

M.B. Amine

CR BÉLOÛIZDAD Aksas passe à l'acte



La sérénité est loin d'être revenue dans la maison belcourtoise. Après le feuilleton Mezouar, c'est au tour d'Aksas de boycotter son équipe. Le joueur en question a refusé catégoriquement de faire le déplacement avec son team à Sétif pour affronter cet après-midi l'équipe locale en match avancé de la 24^e journée, Amine Aksas avait conditionné son déplacement à Sétif par l'encaissement de sa prime de signature. Un désir qui n'a pas été satisfait par l'administration du Chabab. Du coup, Aksas a décidé de faire l'impasse sur cette empoignée.

Par ailleurs, l'infirmerie du CRB ne désemplit pas. L'effectif béloûizdadi enregistre, aujourd'hui, la défection de Harizi, Aoudia, Boukedjane et Naâmourne. Tout ce beau monde souffre de différentes blessures. L'entraîneur Mouassa trouvera certainement des difficultés pour composer son onze. Le coach béloûizdadi avait, lors de la conférence de presse de lundi dernier, manifesté son ras-le-bol de cette situation en lançant notamment : «Je drive une équipe bis. Je suis en train de subir les conséquences du mauvais recrutement opéré au cours du mercato».

A. A.